

Dans de gras pâturages

Article 10 de la série n°3 de l'année 2025

La sueur

Dès le commencement, Adam avait pour tâche d'entretenir le jardin d'Éden (*), mais après qu'il soit tombé dans le péché, le travail lui est devenu pénible : « *À la sueur de ton visage tu mangeras du pain* » (Genèse 3 v.19).

(*) « *l'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder* » (Genèse 2 v.15).

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Cela faisait partie du châtiment que Dieu lui infligea. L'homme étant responsable des besoins de sa famille, la présence des épines et des ronces qui allaient pousser partout, lui rendait la tâche difficile. D'un autre côté, le travail est une bénédiction, car il préserve de beaucoup de péchés. L'oisiveté est l'oreiller du diable : si quelqu'un n'a rien à faire, le diable peut dormir tranquille, car le mal surgit alors de lui-même.

Parmi les auteurs des Évangiles, seul Luc rapporte à propos du Seigneur Jésus qu'à Gethsémané « *sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlant sur la terre* » (Luc 22 v.44). En tant que médecin, cela avait retenu particulièrement l'attention de Luc. Le Christ ne transpirait pas du sang, mais sa sueur devint comme de très grosses gouttes de sang.

Il est très important de noter que, dans la Bible, il n'est question du sang du Seigneur Jésus que lorsque le soldat

romain transperça son côté et qu'il en sortit du sang et de l'eau (*). Cela était la preuve qu'il était déjà mort.

(*) « *L'un des soldats lui perça le côté avec une lance ; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* » (Jean 19 v.34).

Il ne fait aucun doute qu'il y eut du sang versé lorsque le dos du Seigneur Jésus fut flagellé, lorsqu'on enfonça la couronne d'épines sur sa tête et lorsque ses mains et ses pieds furent percés de clous. Mais dans les Saintes Écritures, il n'est question de son sang qu'à partir du moment où il est mort et a accompli l'œuvre de réconciliation. Le sang qui coula lors des souffrances physiques n'a pas ôté le péché. C'est durant les heures de ténèbres qu'il porta le jugement de Dieu sur toutes nos iniquités, et il fut même fait péché. C'est par cette mort que nous sommes réconciliés avec Dieu.

Les gouttes de sang sont plus grosses que les gouttes de sueur. Luc décrit donc qu'à Gethsémané, la détresse intérieure du Seigneur Jésus était si intense que ses gouttes de sueur, tombant à terre, n'étaient pas d'une taille naturelle.

A Sichar, les disciples prient leur Maître de manger (1*), car Il avait faim après le long voyage parcouru durant la nuit. Mais Il refusa, car Il n'avait pas le temps de manger : de nombreux habitants de Sichar arrivaient, et Il devait leur annoncer la bonne nouvelle de son Dieu et Père. Il l'expliqua ainsi à ses disciples : « *Moi, j'ai de la viande* (2*) *à manger que vous, vous ne connaissez pas.* (...) *Ma viande* (2*) *est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* » (Jean 4 v.32 & 34).

(1*) « *Les disciples le priaient, disant : Rabbi, mange* » (Jean 4 v.31).

(2*) « viande » ou « aliment, nourriture »

Nous mangeons pour recevoir de l'énergie et de la force afin de faire notre travail. Mais pour le Seigneur Jésus, c'est justement en faisant la volonté de Dieu qu'Il puisait Sa force. Car marcher, par obéissance, dans la voie tracée par Son Père, Lui donnait la jouissance de la communion avec Lui.

Pour notre Sauveur, plus que pour tout autre homme, il était vrai qu'Il mangerait Son pain à la sueur de Son visage. Cela a été rendu visible à Gethsémané. La perspective d'accomplir l'œuvre de l'expiation — ce qui impliquait qu'Il serait abandonné de Dieu pendant trois heures — fit que Sa sueur ressemblait à des grumeaux de sang, des goutes tellement grandes ! Il était dans d'angoisse du combat et saisi de tristesse jusqu'à la mort (*), mais Il a pris la coupe des mains du Père et l'a bue jusqu'à la lie à Golgotha.

(*) « *Etant dans l'angoisse du combat, il priait plus instamment ; et sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlant sur la terre* » (Luc 22 v.44).

« *Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort* » (Matthieu 26 v.38).